



1986-2016: 30 ANS!

Alberto Nessi, lauréat du Grand prix suisse de littérature 2016.

Anne-Claire Decorvet, lauréate du Prix Pittard de l'Andelyn 2015, pour *L'Instant limite*, du Prix Édouard-Rod 2015 et du Prix du Public RTS 2016, pour *Un lieu sans raison*.

Silvia Härri, lauréate du Prix Alpes-Jura 2015, pour *Nouaison*.

Un lieu sans raison, d'Anne-Claire Decorvet et *Nouaison*, de Silvia Härri, sélectionnés pour le Prix du Public de la RTS 2016, le Prix Bibliomedia 2016 et présélectionnés pour le Prix Lettres frontière 2016.

Prix littéraires

Depuis la création de Bernard Campiche Éditeur, en 1986, 568 ouvrages parus dont une centaine en livre de poche, les ouvrages publiés par Bernard Campiche ont reçu plus de 100 prix littéraires, soit au minimum une fois la majorité des prix littéraires importants de Suisse française, parmi lesquels: Prix Schiller (1991, 1992, 1994, 1997, 1998, 2005, 2006, 2012); Prix des Auditeurs de «La Première» de la Radio Suisse Romande, puis Prix du Public de la RTS (1989, 1992, 1994, 1997, 1998, 1999, 2011, 2012); Prix Rambert (1986, 1995, 1998); Prix Bibliothèque Pour Tous, Prix Bibliomedia (1990, 1993, 1999, 2000, 2001, 2003, 2006, 2007); Prix Alpes-Jura (1990, 1994, 1996, 2006, 2007, 2015); Prix littéraire Lipp Genève {ce prix n'existe plus aujourd'hui, en 2016} (1988, 1993, 1995, 1996); Prix Hermann-Ganz de la Société Suisse des Écrivains (1989); Prix des Charmettes (Rousseau) (1992); Prix d'encouragement de la Ville de Zurich (1993); Prix du Fonds du Jubilé de l'UBS (1988, 1993); Prix Michel-Dentan (1995, 2006); Prix littéraire Madame Europe (1995); Prix des Libraires (1995); Prix Franco-Européen (1998); Prix de la Société littéraire de Genève (2000); Lettres frontière (2000, 2006, 2007, 2010, 2011); Prix de littérature remis par la Fondation pour la culture de l'État de Vaud (2006, 2007, 2009, 2011); Prix du livre vaudois (2000, 2010); Grand Prix C. F. Ramuz (2000); Prix Saint-Valentin (2002); Lauréat du Festival du premier roman de Chambéry (2002); Bourse Goncourt 2004 de la Poésie; Prix Pittard de l'Andelyn, Genève (2006, 2015); Prix Loterie romande, décerné par l'Association Valaisanne des Écrivains (2007, 2014); Lauréat du Roman des Romands (2013); Bourse Anton Jaeger {cette bourse n'existe plus aujourd'hui, en 2016} (2013); Prix Terra-Nova (ex-Prix Schiller) (2013).

Bernard Campiche Éditeur a reçu pour l'ensemble de son travail le Prix Jeunes Créateurs de la Fondation vaudoise pour la création et la promotion artistiques (1990), le Prix 1989 de la Commission de littérature française du Canton de Berne, le Prix du Fonds du Jubilé de l'UBS 1999, et le Grand Prix de Littérature 2000 de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques.

30^e anniversaire de Bernard Campiche Éditeur

Au Théâtre 2.21, Rue de l'Industrie 10, Lausanne, dès 20 heures

Vendredi 16 septembre 2016

LECTURES DE STÉPHANE BLOK, JACQUES-ÉTIENNE BOVARD, JULIEN BURRI
& MARINA SALZMANN

Samedi 17 septembre 2016

LECTURES DE MICHEL BÜHLER, CLAIRE GENOUX & JACQUES PROBST

Organisation

ABCE (Association des Amis de Bernard Campiche Éditeur), à La Roche (FR)

Bernard Campiche Éditeur, à Orbe

Le Théâtre 2.21, à Lausanne



1986-2016: 30 ANS!

PARUTIONS MI-AOÛT 2016

Édition originale

- 1) *Avant la pluie*, par Anne-Claire Decorvet
Roman.
200 pages.
ISBN 978-2-88241-410-6.
Poids: Environ 350 grammes.
Prix: CHF 30.00.
Sortie de presse mi-août 2016

LE LIVRE

Peu avant que la pluie n'efface toute trace du drame, un enfant meurt, écrasé sur un passage piéton. Dans le quartier sans remous de l'Ancien-Abattoir, les cœurs s'arrêtent et les témoins défilent, muets de stupeur et d'incrédulité. Puis le doute envahit lentement les esprits. Ce jour-là, lequel d'entre eux a lancé son bolide tout exprès contre Olivier? Qui se promène en liberté dans les rues, le visage innocent mais du sang sur les mains? Les zones d'ombre s'étendent et le soupçon grandit, tenace... Au milieu de ces passants sans histoire, lequel a prémédité la mort d'un enfant?

L'AUTEUR

Licenciée en lettres, enseignante de français à Genève, Anne-Claire Decorvet signe, avec Un lieu sans raison, son troisième livre. Elle a reçu le prix Georges-Nicole 2010 pour son ouvrage, En habit de folie, lequel a été suivi, en 2014, par L'Instant limite (Prix Pittard de l'Andelyn 2015). Un roman, Un lieu sans raison (Prix Édouard-Rod 2015), a suivi en 2015, Prix Édouard-Rod 2015 et Prix du Public de la RTS 2016.

- 2) *La Piscine de Mauthausen*, par Catherine Fuchs
Roman.
256 pages.
ISBN 978-2-88241-412-0.
Poids: Environ 350 grammes.
Prix: CHF 32.00.
Sortie de presse mi-août 2016

LE LIVRE

Enquête et récit sur le milieu du «trading alimentaire».

L'AUTEUR

Catherine Fuchs est née à Genève où elle vit. Elle partage aujourd'hui son temps entre l'écriture, la musique (haut-bois) et l'enseignement. Elle a déjà publié trois recueils de poèmes (Éliane Vernay, Empreintes; réédités, avec un inédit, en 2013, dans la collection camPoche, chez Bernard Campiche Éditeur, sous le titre de Les Mots peut-être et autres poésies (1990-2012)) ainsi que trois romans (Zoé, Slatkine et Bernard Campiche Éditeur).

- 3) ***Je suis mort un soir d'été***, par Silvia Härrri
Roman.
168 pages.
ISBN 978-2-88241-411-3.
Poids: Environ 350 grammes.
Prix: CHF 29.00.
Sortie de presse mi-août 2016

LE LIVRE

Pietro Cerretani n'est pas celui que l'on croit, ce brave type qui mène une existence paisible, cet architecte à qui tout semble réussir. Le mensonge sur lequel il a édifié son confort se fissure lorsqu'il est contraint de revenir à Florence pour veiller une sœur en fin de vie. Le retour dans sa ville d'origine signe les prémices d'une confrontation d'une singulière violence avec un passé qu'il s'est efforcé d'enterrer, où rôdent la maladie, la gangrène des liens familiaux et la folie. Écartelé entre les injonctions du présent et les rafales du souvenir, Pietro Cerretani va devoir choisir entre silence et parole, imposture et vérité.

L'AUTEUR

Silvia Härrri vit à Genève. Elle partage son temps entre l'enseignement et l'écriture. Elle a publié plusieurs recueils de poésie, des nouvelles et un album pour la jeunesse. Après Loin de soi (2013) et Nouaison (2015), Je suis mort un soir d'été est son troisième ouvrage chez Bernard Campiche Éditeur. C'est également son premier roman.

- 4) ***Question d'honneur***, par Janine Massard
Roman.
216 pages.
ISBN 978-2-88241-409-0.
Poids: Environ 350 grammes.
Prix: CHF 31.00.
Sortie de presse mi-août 2016

Le début de ce roman est publié dans notre Catalogue général 1986-Printemps 2016 / Trente ans.

LE LIVRE

Ce roman traite de l'avortement dans le Canton de Vaud dans les années quarante, plus précisément du choix de l'avortement ou non; de la condition de la femme dans les années 50; des conséquences sur la santé de la sœur cadette (à laquelle on ne devait rien dire...).

L'AUTEUR

Janine Massard est née à Rolle. Elle exerce divers métiers avant de commencer des études de lettres à Lausanne, qu'elle interrompt pour se vouer à l'écriture.

Son œuvre comporte un recueil de nouvelles, un conte, une chronique, mais surtout des récits et des romans, parfois à trame autobiographique comme La Petite Monnaie des jours (1985), pour lequel elle reçoit en 1986 le prix Schiller. Son essai Terre noire d'usine, qui reconstitue la réalité quotidienne des paysans et domestiques de campagne des régions industrielles du Jura, connaît un grand retentissement.

Elle publie Trois mariages, analyse de l'institution du mariage à travers les générations et les diverses couches sociales, qui lui vaut le prix des Écrivains vaudois. Ce qui reste de Katharina obtient le prix de la Bibliothèque pour Tous en 1998. Elle reçoit le prix Édouard-Rod (2002) pour Comme si je n'avais pas traversé l'été.

En 2007, elle est lauréate du prix littérature de la Fondation vaudoise pour la culture.

Publié en automne 2005, Le Jardin face à la France, roman inspiré par le jardin de son enfance et sa maison branlante avec, en face, la Savoie occupée par les Allemands et la haute figure de son grand-père, descendant des huguenots français.

Trois ans plus tard, paraît L'Héritage allemand, roman mais aussi tragédie familiale vue dans le miroir de l'histoire. L'héroïne s'interroge sur l'origine des malheurs qui frappent des personnes de son entourage, liées entre elles par la généalogie et forcément par leur patrimoine génétique.

Après quatre romans, retour à la nouvelle: en automne 2010, un recueil de onze textes intitulé Childéric et Cathy sont dans un bateau est paru chez Bernard Campiche. En 2013, publication d'un nouveau roman, Gens du Lac, qui s'inspire d'une situation réelle: la découverte tardive d'un témoignage de reconnaissance, datant de 1947, adressé à son oncle et à son grand-oncle, apporte la preuve que ces deux hommes ont aidé la Résistance française.

5) ***Le Voyage à Duino***, par **Éric Masserey**

Roman.

184 pages.

ISBN 978-2-88241-408-3.

Poids: Environ 350 grammes.

Prix: CHF 30.00.

Sortie de presse mi-août 2016

LE LIVRE

Le roman est inachevé. Je ne suis pas mort ; posthume, on aurait pardonné. Loin de mourir, j'ai porté ces mots par monts et par vaux. J'ai maudit et violemment désiré cette histoire. Je l'ai rejetée, retrouvée et quittée souvent au cours de plusieurs années d'écriture. Une histoire d'amour a le silence jaloux d'une alcôve, je ne dis pas tout de cet homme et de cette femme qui m'étaient proches, réunis quelques jours en un seul lieu. Je ne les ai plus revus ensemble, c'était il y a longtemps.

Le vent tourmente les terres abandonnées et peu à peu les emporte. Il ne laisse que le rocher où rien ne pousse. Certains événements font ainsi de nous. Plus on veut les dire, plus ils nous érodent. Pour finir, il ne reste rien qu'une surface nue où rien ne parle. Rien, qu'un passé délaissé. L'écriture de ce voyage a fait ainsi de moi.

Et puis, entre les événements dont rend compte cette histoire et aujourd'hui, le monde a changé. Il est devenu plus féroce et plus malade. Maintenant c'est le soir, la lune est incendiée et c'est l'heure du loup. Penser et parler au long cours, distinguer des lieux et des couleurs, des nuances dans l'ombre des choses humaines est devenu difficile. Un vent infécond balaie nos fragilités, cette histoire d'amour qu'il me fallait dire est envahie par la fureur des hommes, et je ne parviens plus à l'entendre dans cette tempête. Il y a urgence et je ne veux plus écrire dans la marge du monde. Il me faut rejoindre la pleine page où la nuit tombe et où luisent les éclats durs et blancs des violences commises contre les vivants et les signes laissés par ceux d'hier.

Voilà pourquoi, en fin de compte, ce roman est inachevé. Un amour en soirée, et la nuit qui tombe soudain, comme un arbre brûlé.

Mai 2016

L'AUTEUR

Éric Masserey est né en Valais où il séjourne souvent. Après des études de médecine, il vit et travaille aujourd'hui dans le canton de Vaud.

Ses livres parlent d'appartenances, d'histoires issues de généalogies lointaines, de ces liens que l'on cherche quand les événements nous isolent de tout, de corps qui vont comme ils peuvent et d'amours qui sont peut-être en route, de routes qui vendent chèrement les libertés espérées, de livres qui comblent l'oubli, et de ces esprits curieux qui vont où ils veulent.

Éric Masserey a, notamment, obtenu le Prix des Auditeurs de la RTS 2011 pour son roman *Le Retour aux Indes*.

6) *Miló*, par Alberto Nessi

Traduit de l'italien (Tessin) par Christian Viredaz & Renato Weber.

304 pages.

ISBN 978-2-88241-407-6.

Poids: Environ 350 grammes.

Prix: CHF 32.00.

Sortie de presse mi-août 2016

LE LIVRE

Histoires de la Résistance et histoires de résistance. Passé et présent se rejoignent et donnent naissance à une mosaïque complexe dont les pièces sont des hommes et des femmes qui, entre l'Italie du Nord et la Suisse, ont vécu des existences fragiles.

La bande de *Miló*, les souvenirs de Justina, le silence d'Ultimo: une note différente dans chaque histoire, mais un dénominateur commun appelé « courage ». Courage de ceux qui ont donné leur vie en échange de la liberté de l'autre, de ceux qui choisissent la *fin* lorsque leur vie n'a plus aucun sens de continuer.

« Il faut qu'à la porte de chaque homme satisfait, heureux se tienne quelqu'un avec un maillet et frappe jour et nuit pour rappeler qu'il y a des malheureux... », écrivait Tchekhov.

Le nouveau livre d'Alberto Nessi nous rappelle, avec grâce et sensibilité, que le monde est plein d'êtres éphémères vivant l'espace d'une journée, gardant en eux la douce lumière des lucioles, qui, dans la nuit noire de notre temps, ont le pouvoir du soleil.

{Présentation du livre dans l'édition originale, publié par Casagrande}

L'AUTEUR

Alberto Nessi est né à Mendrisio (TI) en 1940. Il a grandi à Chiasso et étudié à la Scuola Magistrale de Locarno et à l'Université de Fribourg. Il a été enseignant de littérature italienne à Chiasso et a publié des recueils de poésie et des romans, dont certains en français: *Le Pays oublié* (1986, Zoé), *un portrait de la Suisse italienne*, *Terra matta* (1988, Zoé), *trois récits du Mendrisiotto*, *Le Train du soir* (1992, Zoé coll. CH) et *La Couleur de la mauve* (1996, Empreintes, Poche Poésie). Alberto Nessi est l'auteur de Suisse italienne vivant le plus connu.

Alberto Nessi a reçu le Grand Prix suisse de littérature 2016 pour l'ensemble de son œuvre.

Un beau livre

7) *Le Vaste Monde* {de la collection de Charles-Henri Favrod »; 3}, par Charles-Henri Favrod

Avec de nombreuses photographies. Édité par Édith Bianchi.

128 pages, très largement illustré.

ISBN 978-2-88241-413-7.

Poids: Environ 500 grammes.

Prix: CHF 60.00.

Sortie de presse mi-septembre 2016

LE LIVRE

Tous ceux qui regarderont les photographies de ce troisième tome de la collection de photographies de Charles-Henri Favrod seront conviés à réfléchir et à prendre conscience de la force de témoignage des images prises par les différents acteurs – tous Européens – d'une transmission ethnologique et politique constitutive de la notion d'exotisme.

L'utilisation de la photographie comme instrument de connaissance soumis au regard de chacun de ces photographes qui ont œuvré est affaire d'affinités justifiées par la curiosité, l'étonnement, le goût du divers. L'afflux d'images éditées sous forme de cartes postales dont certaines, insupportables, venant d'Extrême-Orient, illustrant des scènes de torture, a contribué ainsi au sentiment colonial et à l'éveil du public au désir de voyage.

La mise en scène, évidente dans plusieurs de ces images, la disposition frontale, les éléments de décor, le cadrage choisis évoquent les conditions de prises de vue au XIX^e siècle ne disposant que d'un matériel volumineux et fragile. De tels dispositifs modifient la représentation de la réalité au profit d'une « science du spectacle et de la mise en beauté du spectacle. »

« Collectionner les photographies, c'est collectionner le monde », disait Susan Sonntag dans son essai *Sur la photographie*. Pour Charles-Henri Favrod, il s'agit du *Vaste Monde*.

ÉDITH BIANCHI

L'AUTEUR

Charles-Henri Favrod est une figure importante du XX^e siècle, tant dans sa région natale de Suisse romande que sur les cinq continents où il s'est aventuré.

Journaliste d'abord, il fréquente Malraux, Sartre, Vian, Ponge, Ella Maillart, Nicolas Bouvier et tant d'autres.

Ami des peuples, il contribue à la libération de l'Algérie en facilitant les préparatifs des accords d'Évian au début des années soixante.

Grand vulgarisateur, il a écrit de nombreux livres présentant le monde en pleine mutation, aux Éditions du Seuil, Plon et Rencontre, entre autres.

Humaniste au large horizon, il participe notamment à la création du Théâtre de Vidy, siège au Conseil de Fondation de Pro Helvetia, à la Commission franco-suisse du Cinéma, au Fonds national d'art contemporain (Paris) et bien sûr à la création du Musée de l'Élysée.

Passionné de Photographie, il a valorisé les œuvres de Robert Doisneau, René Burri, Sebastiao Salgado et de milliers d'autres qui ont croisé sa route et bénéficié de ses talents de rédacteur de préface, de critique, d'éditos, de chroniques.

Bien vivant, il est aujourd'hui toujours en vadrouille d'une salle de conférence à un vernissage, et il est notamment vice-président de la Fondation Alinari pour la Photographie.

Il organise des expositions à Florence au Museo Nazionale della Fotografia, en particulier en montrant des images de sa collection déposée aux Archives Alinari.

Il a publié en 2005 Le Temps de la Photographie aux éditions Le temps qu'il fait, à Cognac, France. À signaler aussi la même année, son ouvrage Le Temps des colonies chez Favre, à Lausanne.

Charles-Henri Favrod, chevalier de la Légion d'Honneur, officier des Arts et Lettres, du Gouvernement français, a été nommé membre d'honneur de la Presse suisse.

Son ouvrage de 1959, La Révolution algérienne, aux éditions Plon, Paris, a été réédité en Algérie comme « livre fondateur », en 2008.

PARUTIONS EN CAMPOCHE MI-AOÛT 2016

- 8) *Un lieu sans raison*, par Anne-Claire Decorvet
Collection camPoche; 78.
500 pages.
ISBN 978-2-88241-414-4.
Poids: Environ 300 grammes.
Prix: CHF 22.00.
Prix Édouard-Rod 2015.
Prix du Public de la RTS 2016.
Sortie de presse mi-août 2016

LE LIVRE

Dans son troisième livre, Un lieu sans raison, Anne-Claire Decorvet explore le destin de Marguerite Sirvins, une femme déterminée et rêvant de liberté qui, suite à des troubles de l'esprit, est internée à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban. Sans tomber dans la fascination aveugle, l'auteur aborde la folie dans toute sa brutalité et sa poésie. {...}

Parcours de folle, certes, mais parcours de femme avant tout: voilà pourquoi le livre d'Anne-Claire Decorvet nous touche autant. La multiplicité des fils qui tissent ce roman rend son intérêt inépuisable et la lecture, stimulante, laisse à chacun le soin de mesurer son propre rapport à la normalité et à la folie.

MARIE-SOPHIE PÉCLARD, *L'Agenda*

- 9) *Tamyre ou Les Exigences de l'amour*, par Charles-François Landry
Roman.
Collection camPoche; 79.
Environ 300 pages.
ISBN 978-2-88241-415-1.
Poids: Environ 300 grammes.
Prix: Environ CHF 22.00.
Sortie de presse mi-août 2016

- 10) *Directives anticipées*, par Éric Masserey
Essai.
Collection camPoche; 80.
92 pages.
ISBN 978-2-88241-416-8.
Poids: Environ 200 grammes.
Prix: CHF 12.00.
Sortie de presse mi-août 2016

LE LIVRE

À la poste, on m'a donné une grande enveloppe. Quelqu'un sans doute m'envoyait un manuscrit. Cela arrive de temps en temps depuis que je publie des livres. Je n'ai jamais eu beaucoup de succès mais un lecteur se manifeste parfois, de vive voix après certaines réunions littéraires, par courrier, par e-mail à mon éditeur, ou en organisant un rendez-vous au café. Nous sommes si nombreux à écrire et à désirer

être lu. Les lecteurs qui viennent à l'une ou l'autre séance de dédicaces m'en parlent souvent. Ces moments sont calmes, il n'y a jamais eu chez moi de longues files de gens en attente des quelques secondes qu'ils passeraient en surplomb près de moi, à regarder ma plume rapide écrire un ou deux mots avant la signature, et au suivant ! Nous avons le temps, et la timidité habituelle du visiteur cède un peu pendant la discussion. Je découvre que cette femme, cet homme, jeune ou âgé, écrit aussi. Je suis moins seul à table, je trouve une chaise pour l'inviter à s'asseoir près de moi et nous éprouvons une fraternité dans l'écriture et la discrétion. La lumière tranquille qui éclaire mon travail est rassurante je pense. Parfois on m'adresse un texte. Je réponds toujours, même si des mois passent entre l'envoi et la réponse.

Dans mes livres, je parle souvent de mémoire. Il y a ce qui est arrivé, et aussi ce qui n'est pas arrivé. On se souvient tellement bien, également, de ce qui n'est pas advenu ! L'histoire de chacun d'entre nous est si ramifiée, bien plus profonde que les photos d'un album et que les images de nos souvenirs. Quand on ne vit pas, parce qu'on n'est pas né, par exemple, on peut être une histoire imaginée, et quand on ne vit plus, notre histoire continue chez ceux qui nous ont connus. Avec le temps et les passages dans différentes mémoires, que reste-t-il de la réalité ? Rien, mais est-ce si important ? Ce que nous n'avons pas vécu est un autre destin mais qui nous appartient aussi d'une certaine manière et qui a sa propre réalité. D'ailleurs je passe beaucoup de temps à me raconter ce que je n'ai pas vécu, ce qui aurait pu être. Mais je ne peux même pas rendre compte de toute mon histoire, alors ma non-histoire... Il faudrait que chaque instant soit consigné et disponible quelque part. Cependant il doit être possible de rendre compte de l'essentiel, de ce qui a conduit les faits à survenir et certaines photos à être prises...

J'anticipe sur la lettre qui se trouvait dans cette enveloppe. Elle m'a tant fait réfléchir, plus encore, s'il est possible, que le document qui l'accompagnait.

Je tournai et retournai cette enveloppe. L'expéditeur n'y était pas mentionné, le timbre postal était celui de mon quartier. À l'intérieur je trouvai effectivement une lettre et un manuscrit-tapuscrit d'une trentaine de pages, relié comme un document de bureau. Il y avait un mélange de texte rédigé à la plume, en bleu-violet, et de passages écrits à l'ordinateur. Sans repentirs. Je pensai à une recopie progressive à mon intention d'un ouvrage en cours d'élaboration. L'écriture était posée, avec quelque chose de féminin pensai-je sur le moment, sans dureté, sans précipitation. Mais attribuer aux femmes la douceur et la tranquillité, aux hommes l'intranquillité et la violence, est un cliché évidemment trompeur, d'ailleurs quelques femmes m'ont dit que j'avais une curieuse part de féminité pour un homme plutôt, disons, mâle. Je ne pouvais pas savoir si mon correspondant était une correspondante car il n'y avait pas de signature, ni sur la lettre ni sur le document. La forme des lettres, l'élan des phrases me rappelait quelque chose mais je n'arrivais pas à affirmer quoi que ce fût. Je n'ai jamais cherché à obtenir une analyse graphologique pour en apprendre un peu plus sur l'auteur ou l'auteure, comparer avec d'autres lettres, avec ma propre écriture, qui sait ! J'aurais dû le faire tout de suite. Après, la peur de ce que j'aurais pu découvrir m'en a empêché.

ÉRIC MASSERÉY